Ecriture personnelle :

Selon vous, des cérémonies collectives, liées à la mémoire des faits passés sont-elles nécessaires dans notre société ?

Intro :

Si le cérémonial est ancré dans la tradition religieuse, la république s’en est inspiré pour le devoir de mémoire qu’elle peut s’imposer. Mais cette spécificité n’est pas uniquement franco-française et revêt un aspect différent tant à son nombre ou sa forme suivant le pays.

Ainsi aux Etats-Unis, les cérémonies commémorant les attentats du 11 septembre sont nécessaires tant l’évènement reste récent et douloureux à contrario de la France lors de cérémonies du 11 novembre commémorant la 1ere Guerre Mondiale qui n’a plus l’importance qu’elle a pu revêtir.

Au Japon, les cérémonies sont nombreuses (en moyenne 1 par mois) et différentes, préférant célébrer la vie dans toutes ses formes (jeunesse, éducation, personnes âgées, sports, etc.) que les évènements historiques marquants, tout est donc question de culture quant à la célébration.

Qu’est-ce qu’un devoir de mémoire et est-ce nécessaire ?

Dans un monde ouvert et multiculturel, le devoir de mémoire s’inscrit dans l’identité d’une nation afin de ne pas voir son histoire et coutumes s’effacer. Ne pas laisser la mémoire tomber dans l’oubli fait également partie de la nature humaine et est de nature afin d’éviter des désastres qui se répèteraient, tel une dystopie Orwelienne ou la mémoire est remplacé par le devoir et la novlangue qui empêche toute idée.

Le besoin de mémoire doit-il se faire à travers des cérémonies collectives ?

Si le mode de commémoration doit se poser sur sa forme plutôt que sur son fond sur des évènements majeurs, la cérémonie collective résiste mal au temps et se voit abandonné de sa fonction première, à tel point que des cérémonies pour n’importe quel évènement se développent et désacralise sa fonction.